

[Text]

Mr. Christie: Of course, you are striking now at the fundamental policy of the original enactment by Parliament about how to treat parole in general. As I say, all we are trying to do is to bring within the ambit of what happens in relation to general parole, day parole. It is a little difficult for me to argue the policy.

Mr. Friesen: Right.

Mr. Christie: I can speak to fact, but I really cannot speak to policy, especially when the policy has been adopted by Parliament.

Mr. Woolliams: Mr. Chairman, I thought I understood it at one time when I read it, but now I am confused. I wonder if Mr. Christie would explain what the amendment is really doing.

Mr. Sommerfeld: Mr. Chairman, I will make my contribution, if I may. As I understand it, what happens is this. We are dealing here with Section 21 of the Parole Act. You have to look first to Section 17 which says that a person who is on parole and who is convicted of an indictable offence, punishable by two years or more, forfeits his parole. That means that when he forfeits his parole, he has to go back and start serving the time that he would have had to serve beginning with the commencement of his parole in the first place.

Section 21 has a complicated system of figuring out just how much such a person has to serve. Paragraphs (a)(b) and (c) of 21(1) set this out, and at the risk of oversimplifying, it is what is left of his original sentence dating back to the time that a parole was granted to him, plus the term to which he is sentenced on the second indictable offence which resulted in the forfeiture of his parole, and against that total he has certain credits that he can apply. One of those is in subsection (d), which is the one that we are concerned with here which is that any time that he spends in custody before conviction for this second indictable offence that resulted in the forfeiture of the parole, when he is in custody as a result of the revocation or suspension of that parole, because what will happen is if he is picked up, his parole will probably be revoked or suspended by the parole authorities and he will be back in custody as a result of that. The object of (d) as it now stands is to give that person credit for the period of time that he spends in custody, prior to his conviction for the indictable offence, when he is there as a result of the revocation or suspension of the parole. All that this amendment does is to add to the words "suspension and revocation" the word "termination". The reason that is done is that "termination" is the word that you use apparently when you cut off somebody's day parole. "Revocation and suspension", it has been held in a couple of cases, do not apply in the case of day parole, so that someone who is on day parole legally could not have his day parole suspended or revoked under subsection (d) and, therefore, could not be availed of the benefit under subsection (d). I have made this a bit long-winded, but as I understand it that is the object of the whole exercise, to put somebody who is on day parole in the same position as anybody else whose parole is suspended or revoked under subsection (d).

[Interpretation]

M. Christie: Bien sûr, vous parlez maintenant de la politique fondamentale adoptée par le Parlement dans sa première loi sur les libérations conditionnelles. Comme je l'ai dit, nous essayons simplement d'insérer le principe de libération conditionnelle de jour au principe général de libération conditionnelle. Je ne voudrais pas me lancer dans une discussion sur la politique proprement dite.

M. Friesen: Exactement.

M. Christie: Je peux parler de faits, mais non pas de politique, surtout d'une politique adoptée par le Parlement.

M. Woolliams: Monsieur le président, la première fois que j'ai lu ce paragraphe, j'ai cru le comprendre, mais je n'en suis plus si sûr. M. Christie pourrait-il nous expliquer cet amendement?

M. Sommerfeld: Monsieur le président, si vous me le permettez, je désire intervenir. Voilà la façon dont je comprends les choses. Il s'agit ici de l'article 21 de la Loi sur la libération conditionnelle de détenus. Il faut tout d'abord vous référer à l'article 17 qui prévoit qu'une personne en liberté conditionnelle qui est reconnue coupable d'un délit de deux ans d'emprisonnement ou plus se voit révoquer sa libération conditionnelle. Cela signifie que lorsqu'il se voit révoquer cette libération conditionnelle, il doit purger une peine d'emprisonnement supplémentaire de la durée de la libération conditionnelle dont il avait joui jusqu'à cette date.

L'article 21 prévoit un calcul complexe de la durée de cet emprisonnement. Les paragraphes a), b) et c) de l'article 21(1) expliquent ces dispositions et, au risque de trop simplifier, je peux vous dire qu'il s'agit du temps qui reste à purger de sa première peine, à partir du moment où il a été mis en liberté conditionnelle; à cette peine vient s'ajouter la peine pour le second délit qui a provoqué la révocation de sa libération conditionnelle; de ce total certains crédits peuvent être soustraits. Au sujet du paragraphe d), celui qui nous intéresse, on mentionne un de ces points. La période pendant laquelle le détenu est sous garde avant la condamnation qu'il obtient pour sa deuxième infraction qui a entraîné la révocation de sa libération, lorsqu'il est sous garde, suite à la révocation ou à la suspension de cette libération, ce qui se passe, si on le reprend, c'est qu'on révoquera ou on suspendra sa libération, et il sera repris sous garde. L'objectif du paragraphe d), c'est d'inscrire au crédit d'un détenu la période qu'il a passée sous garde avant sa condamnation par suite de l'acte criminel, lorsque cet état de garde se produit par suite de la révocation ou de la suspension de la libération qui lui avait été accordée. Cette modification ne fait qu'ajouter les mots «avait pris fin» aux mots «suspendue» et «révoquée». Les mots «pris fin» sont employés lorsqu'on élimine la libération quotidienne d'un détenu. La révocation et la suspension ne s'appliquent pas dans le cas de libération conditionnelle de jour, comme on l'a démontré dans certaines causes, et ceux qui sont légalement libérés pour la journée ne peuvent voir suspendre ou révoquer cette libération, en vertu du paragraphe d); ils ne pourraient donc pas se prévaloir des avantages du paragraphe d). C'est peut-être un peu long, mais je crois que c'est le but de toute l'affaire.